



# Vigne

**N°22**  
**BILAN**  
**22/12/2020**



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
NOUVELLE-AQUITAINE

#### Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE  
Chambre d'agriculture  
de Gironde  
mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Suppléance :  
Jean-Jacques CARRERE  
Chambre d'agriculture  
des Pyrénées-Atlantiques  
jj.carrere@pa.chambagri.fr

#### Directeur de publication

Dominique GRACIET  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

#### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Vigne /  
Edition Sud Aquitaine  
N°22 du 22/12/20 »



Edition **Sud Aquitaine**  
(Départements 40/64)

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Bilan de campagne 2020

Ce bulletin est produit à partir **d'observations hebdomadaires voire ponctuelles** réalisées au cours de l'année 2020 sur les **parcelles du réseau**. S'il **donne une tendance de la situation sanitaire régionale**, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à votre parcellaire.

👉 **Les observations réalisées sur vos parcelles sont primordiales pour évaluer l'état sanitaire réel de votre vignoble.**

**Note :** pour ce BSV, concernant les graphiques représentant l'évolution des maladies sur les parcelles du réseau, les **Fréquences d'Attaque Moyennes sur feuilles et sur grappes** sont calculées sur les parcelles atteintes par la maladie ou le ravageur.

#### Lexique :

- **FAM : Fréquence d'Attaque Moyenne :** le rapport entre le nombre d'organes atteints (feuilles, fleurs ou grappes) et le nombre d'organes observés. Calculée sur les parcelles atteintes par la maladie ou le ravageur.

- **IAM : Intensité d'Attaque Moyenne :** le rapport entre la surface occupée par la maladie (les symptômes) et la surface de tous les organes observés (le feuillage ou les grappes). Calculée sur les parcelles atteintes par la maladie ou le ravageur.

👉 **Nous tenons à remercier tous nos partenaires qui se sont mobilisés nombreux malgré ce contexte sanitaire exceptionnel pour nous faire remonter les informations de terrain et qui nous ont permis d'enrichir le BSV.**

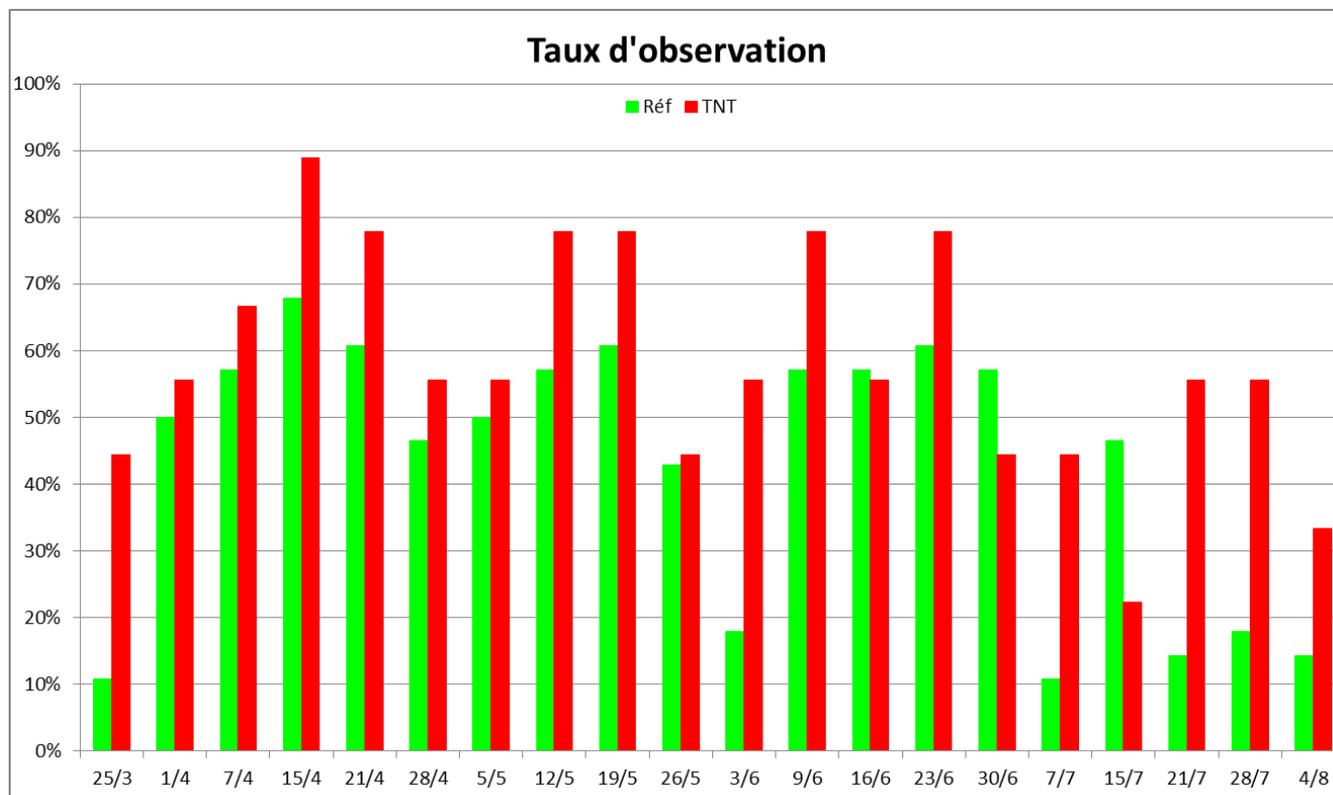
## Réseau d'observation

Pour la campagne 2020, les observations ont été effectuées selon un protocole national harmonisé. Le réseau d'observation est composé de 29 parcelles fixes dont 22 parcelles de référence et 7 parcelles Témoins Non Traités (TNT) qui ont été suivies cette année. Ces parcelles ont été observées par 8 structures (voir en fin de message) issues du conseil et de la coopération.



**Cartographie 1 : répartition des parcelles observées sur le Sud Aquitaine)**

Malgré le confinement, le réseau de parcelles observées s'est maintenu cette année.



**Graphique 1 : Taux hebdomadaire de suivi des parcelles du réseau Sud-Aquitaine 2020**

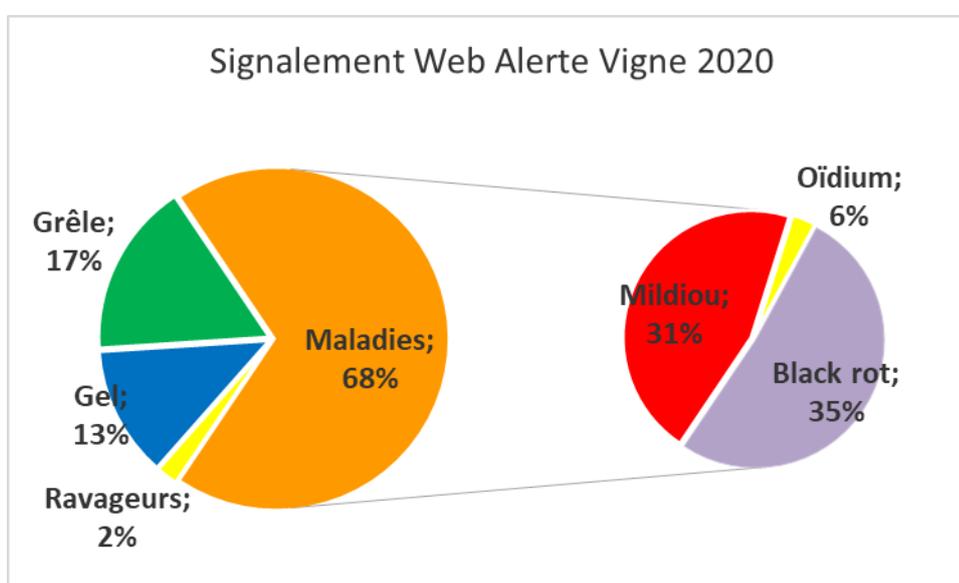
Pour rappel, les mesures de confinement en début de campagne ont compliqué la réalisation des observations de terrain et perturbé la cadence d'observation hebdomadaire du réseau. Le nombre de suivis partiels ont nettement augmenté cette année par rapport à 2019 (Cf. Graphique suivant). A noter que lorsque les parcelles TNT sont très attaquées au cours de la saison, elles ne sont plus suivies. Compte-tenu de la destruction précoce de la vendange, un arrêt précoce à partir de début juillet a été observé pour une partie des TNT.

☛ **La remontée des observations est un élément important pour la qualité de la rédaction du BSV.**

### • Réseau de parcelles flottantes

Le réseau est complété par des signalements de symptômes sur des parcelles dites " flottantes " par mail ou téléphone ou encore à l'aide de l'outil Web Alerte Vigne (WAVE). Le WAVE est accessible à tous depuis le site internet Epicure de l'IFV (<http://www.vignevin-epicure.com/index.php/fre/Saisie/Alertes>) ou sur smartphone (<http://www.webalertevigne.com/>).

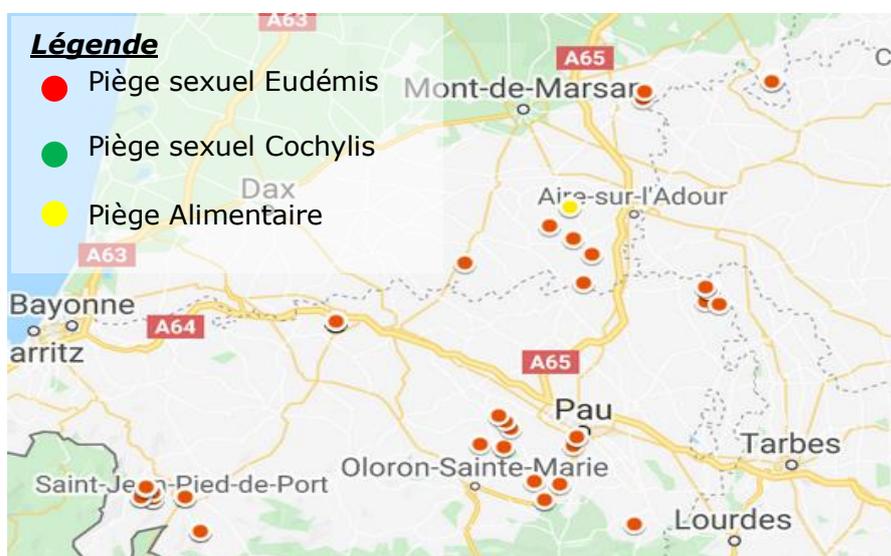
Cette année, 48 signalements ont été effectués majoritairement (68 %) pour les maladies. Ces dernières sont plus axées sur les sorties de symptômes pour le Mildiou et le Black rot :



Graphique 2 : Répartition des signalements sur la Nouvelle Aquitaine en 2020

### • Réseau de piégeage

Dans le cadre du BSV, la Fredon Aquitaine anime un réseau de 51 pièges à phéromones répartis sur le Sud Aquitaine et relevés 2 à 3 fois par semaine par des viticulteurs ou des techniciens (CA40, CA64, cave de Crouseille, Cave de Jurançon, SCA des Vignerons de Madiran, Syndicat des vins d'Irouléguy, FDSEA64). Selon les secteurs et les problématiques locales, les pièges peuvent capter soit les papillons d'Eudémis soit ceux de Cochylis, ou les 2. **Au total, le réseau compte donc 42 pièges Eudémis et 9 pièges sexuel Cochylis.** En parallèle, 2 pièges alimentaires ont été mis en place pour suivre la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> génération.



Cartographie 2 : répartition des pièges sexuels sur le Sud Aquitaine

# Bilan Climatologique

## • Climatologie mensuelle octobre 2019 à septembre 2020 :

L'étude climatologique est réalisée par une comparaison de la moyenne des relevées pour le millésime 2020 à une normale définie à partir des 14 dernières années précédentes sur les mêmes stations météorologiques.

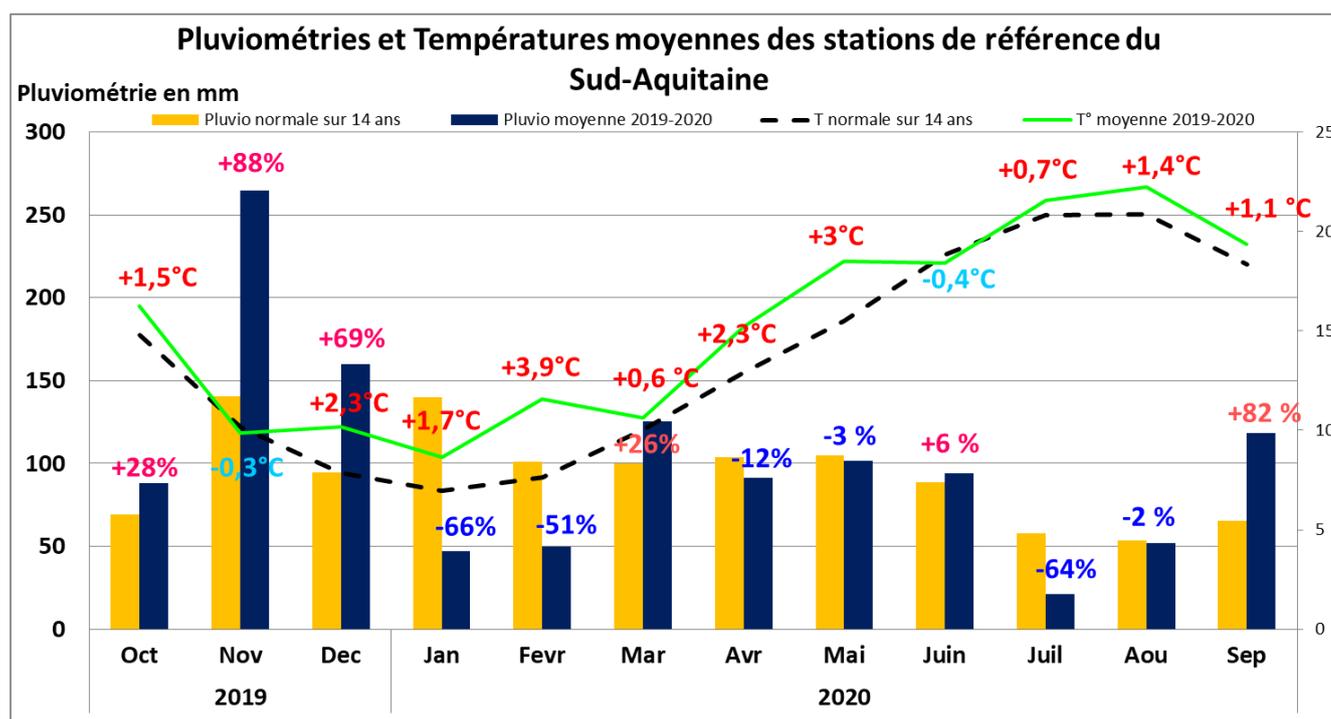
✓ **Automne (humide et doux) et Hiver (déficitaire et doux) :** dans le Sud Aquitaine, l'automne a été très humide (+143 mm) associé à des températures plutôt douces (+1,5°C en octobre) par rapport à la normale. Ce temps pluvieux s'est poursuivi au début de l'hiver avec +73 mm en décembre. Durant les mois suivants, les hauteurs cumulées de précipitations ont été déficitaires (-142 mm).

Les températures moyennes ont été particulièrement chaudes (+2°C) par rapport à la moyenne. Anormalement élevées pour la saison, elles ont persisté au cours des mois de janvier et février.

✓ **Printemps chaud (sauf juin) :** le mois de mars est resté encore légèrement plus chaud avec des pluies plus fortes en première quinzaine du mois (+26 mm). D'autres fortes précipitations ont été observées ensuite en avril et mai, notamment sur la période fin avril à mi-mai. Ceci reste dans la moyenne des 14 dernières années. Les températures sont, quant à elles, restées douces (+2°C en moyenne). Pour le mois de juin les températures moyennes ont été légèrement plus fraîches par rapport à la moyenne (-0,4°C), et il a été globalement moins pluvieux mais avec une forte ambiance humide.

✓ **Été chaud et sec :** le mois de juillet a été le mois le moins pluvieux sur l'été et marque un déficit hydrique de 37 mm par rapport à la moyenne. Ce manque de pluie s'est étalé jusqu'au 18/09. En effet à la mi-août, des orages locaux ont ponctué cette période avec des précipitations plus ou moins élevées selon les secteurs.

Les températures moyennes sont restées supérieures à la normale.



Graphique 3 : Pluviométries moyennes et Températures moyenne d'octobre 2019 à septembre 2020 de 15 stations météorologiques du réseau Sud Aquitaine

Des signes de stress hydrique ont ainsi pu être observés jusqu'aux vendanges : sur jeunes vignes, sur certains secteurs voire certains types de sol très drainants.

Avec l'avancée de la date de récolte, ces conditions climatiques peu humides, sur les 15 premiers jours de septembre ont facilité la récolte et favorisé un bon état sanitaire. Ils ont également favorisé une bonne qualité organoleptique du raisin mais ont aussi parfois engendré un déficit de rendement. Enfin les forts cumuls de pluies de fin septembre ont parfois favorisé l'installation du *Botrytis cinerea* sur les vendanges tardives.

## • Accidents climatiques

### - Grêle du 25 au 27/04

Il a grêlé sur le vignoble des Landes très localement sur la commune de Momuy, et dans les Pyrénées-Atlantiques sur la commune d'Irouléguy.

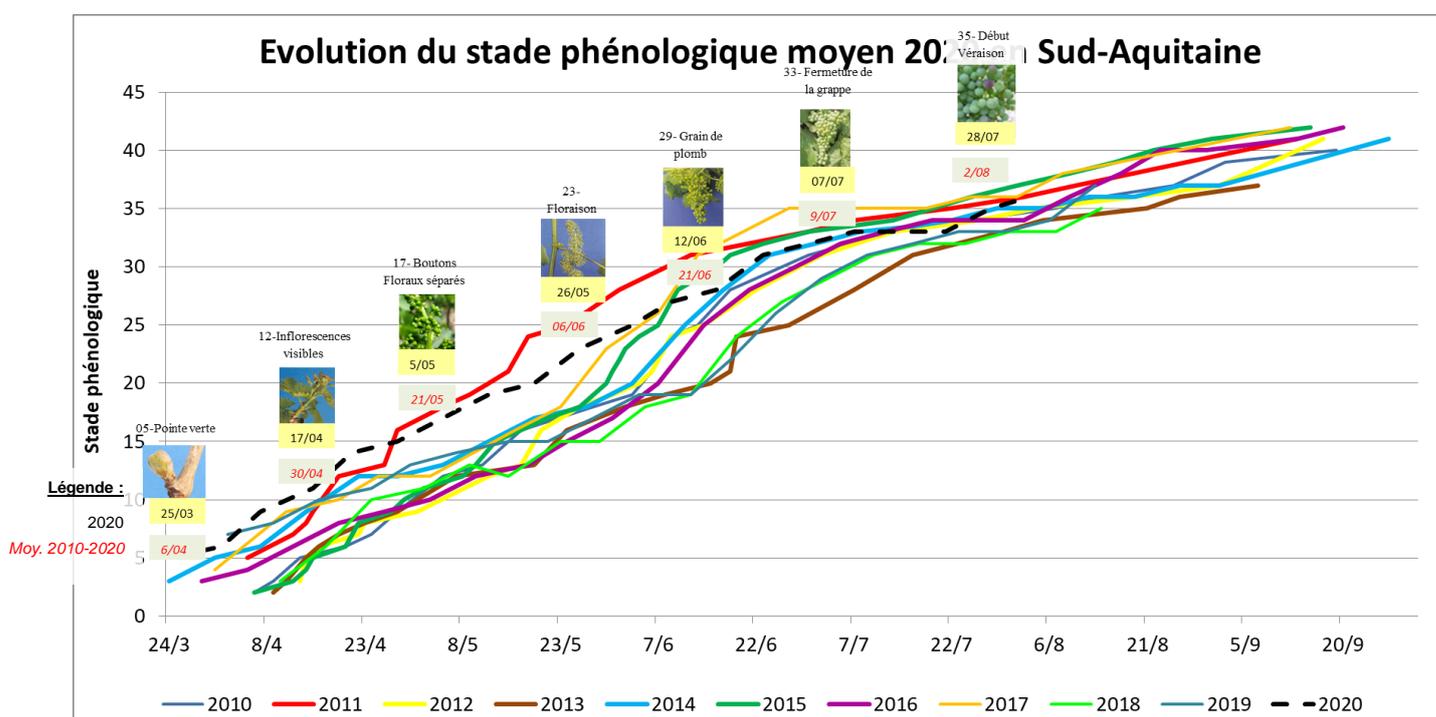
### - Grêles le 9/05

Un orage de grêle très localisé a été enregistré sur le secteur des Landes (Caupenne). Les dégâts peuvent aller jusqu'à 90 %.

### - Sécheresse

Des symptômes de sécheresse ont été observés sur la deuxième décennie sur des jeunes vignes, sur des parcelles se trouvant sur des sols drainants et/ayant un système racinaire superficiel. Ce phénomène a pu engendrer des pertes de volumes au niveau de la vendange.

## Stades phénologiques



**Graphique 4 : Comparaison des stades phénologiques moyens observés de 2010 à 2020**

Après un hiver doux, le début de la campagne présageait une année précoce similaire à 2011. Toutefois, les conditions pluvieuses de fin avril à mi-mai ont freiné cette évolution avant la floraison. Néanmoins, une précocité d'une dizaine de jours par rapport aux 9 dernières années était encore observable. Les fraîches températures moyennes de juin ont considérablement ralenti l'évolution des stades et ont fait perdre cette avance. Les conditions caniculaires et de sécheresse, qui ont suivi courant juillet et août, ont parfois accentué l'évolution en bloquant la véraison et/ou la maturité par le stress hydrique. Les pluies orageuses enregistrées après la mi-août ont permis de débloquer cette situation dans la majorité des cas. **Au final, dans l'ensemble, les vendanges ont été très précoces cette année entre 15 jours et 3 semaines d'avance.**

## Maladies fongiques

### • Outils de décisions : Modélisation (IFV-source Epicure)

Pour apprécier le développement des principales maladies fongiques (mildiou, oïdium et black rot) sur la vigne, le BSV utilise le modèle **Potentiel Système**. Cet outil indique si **l'environnement est favorable ou non au développement de chacun de ces pathogènes** et **signale chaque évènement**

**climatique qu'il estime être contaminant.** Pour parvenir à ce résultat, le modèle est alimenté de relevés météorologiques (hauteurs journalières de pluie et températures fournies par Météo France) et de prévisions adaptées aux particularités des secteurs géographiques auxquels elles sont attribuées. Le modèle confronte ces données au référentiel météorologique historique le plus proche. Les écarts à la normale définissent le comportement des pathogènes : le modèle les retranscrit sous la forme d'une évolution des indicateurs au cours du temps.

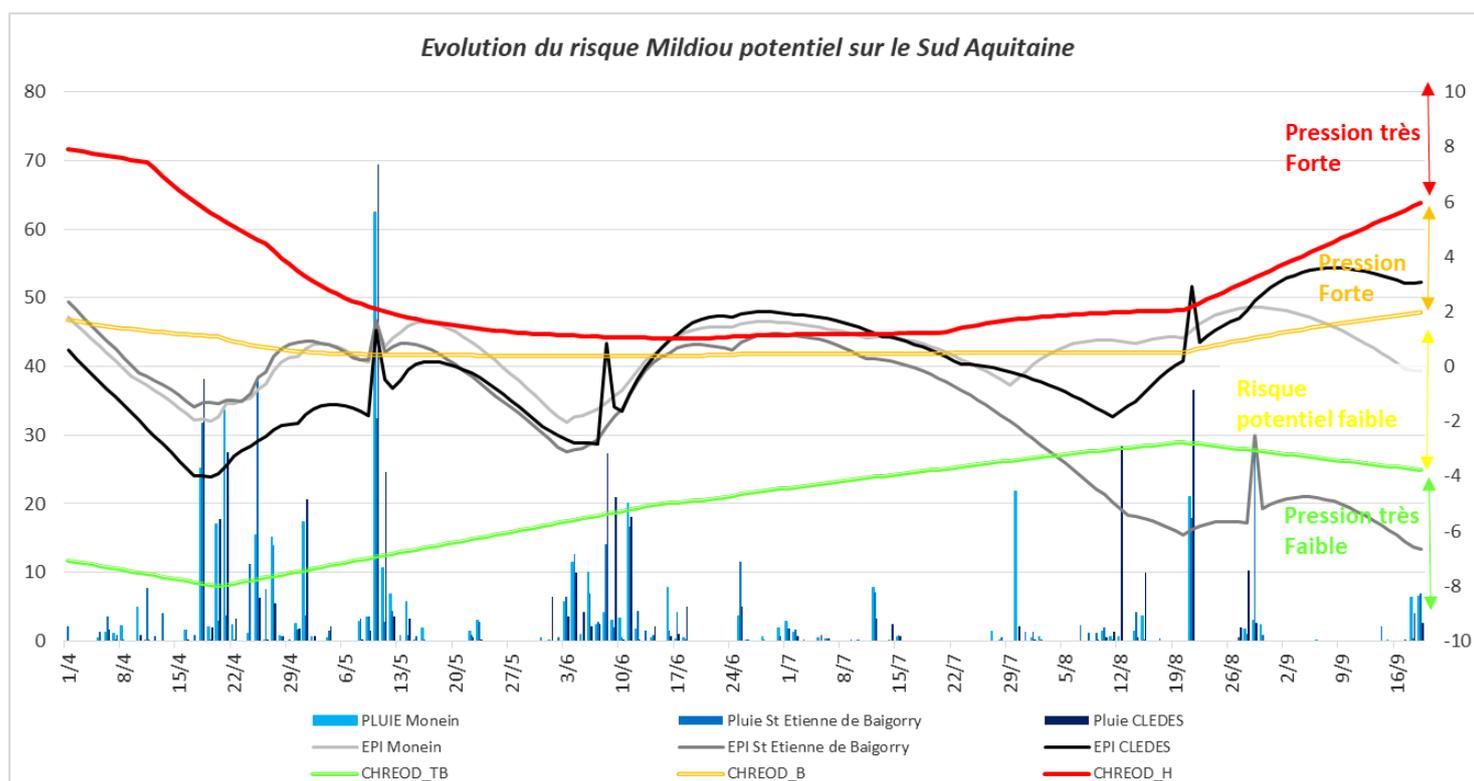
**L'un des indicateurs accessibles** caractérise l'état du pathogène : sa phénologie, son agressivité, sa capacité à germer... La retranscription globale du potentiel infectieux du pathogène est faite sous la forme de cartographie indiquant le **Risque Potentiel** :

- Plus il est **favorable au pathogène, plus les conditions sont favorables à son développement** : cela se traduit notamment par des **contaminations plus sévères en cas de pluie.**
- Inversement **si le risque potentiel est très faible, les conditions de développement sont alors très défavorables pour le pathogène** : une des manifestations de cette situation est la quantité plus faible voire même **l'absence de contaminations en cas de pluies.**

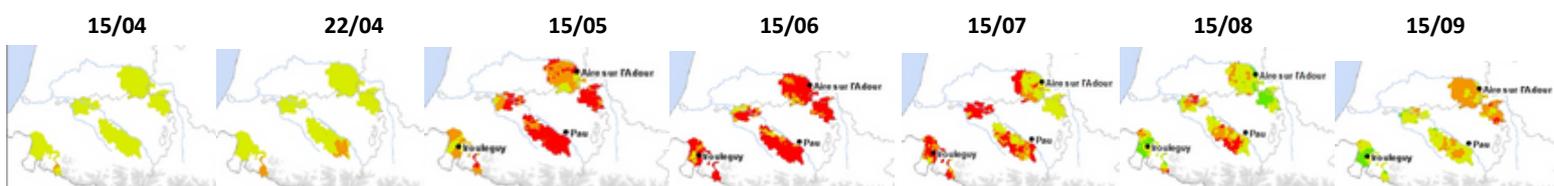
## • Mildiou : forte pression en début de campagne

Modélisation (source Epicure-IFV)

Le **risque potentiel définit le positionnement de l'Etat Potentiel d'Infection (EPI) par rapport à trois courbes** (Chréodes), Cf. Graphique 5. Ces dernières délimitent des aires correspondant à quatre classes qui définissent l'état du risque potentiel. Quotidiennement, une évaluation du risque potentiel est calculée sur l'ensemble du vignoble et permet l'obtention de cartes (Cf. cartographie 3). Pour le Sud Aquitaine, nous avons pris 3 exemples sur les secteurs de Jurançon, d'Irouléguy, et des Landes. Les cartes, suivantes, représentent l'extrapolation sur l'ensemble des vignobles.



**Graphique 5 : Evolution de l'EPI (Etat Potentiel Infection) Mildiou**



**Cartographie 3 : Evolution du risque potentiel Mildiou durant la campagne viticole sur le Sud Aquitaine**

Dès le début de la campagne, le risque potentiel est à un niveau faible sur l'ensemble du vignoble. Puis le risque potentiel fort se généralise doucement sur le Juranconnais et du vignoble d'Irouléguay. Suite aux fortes pluviométries enregistrées sur les 15 premiers jours de mai, le risque potentiel s'est vite inversé sur l'ensemble du vignoble pour basculer en très fort (voire fort pour le vignoble d'Irouléguay, des Landes et de Madiran). Au cours du mois de juin, ce niveau très fort progresse sur les dernières zones et se maintient sur l'ensemble des vignobles. Les conditions chaudes et peu pluvieuses à partir de la mi-juillet jusqu'aux orages de mi-août font littéralement chuter le risque potentiel à un niveau très faible (excepté sur le Juranconnais où les pluies de fin juillet se maintiennent à un niveau fort). Ce niveau s'est maintenu avec les fortes chaleurs enregistrées et la sécheresse jusqu'à la mi-septembre hormis sur le vignoble des Landes et de Madiran où les pluies ont été un peu plus conséquentes au cours du mois d'août.

## Maturité des œufs et évolution de l'épidémie

L'objectif est de pouvoir anticiper les contaminations primaires, en déterminant la date de maturité des œufs d'hiver du mildiou (observation des germinations) et donc la période à laquelle les premières contaminations peuvent avoir lieu. Compte-tenu du contexte compliqué, nous nous sommes appuyés cette année sur des données fournies par la Fredon Nouvelle-Aquitaine sur les vignobles des Charentes où le suivi de maturité des œufs a été réalisé. Le 7/04, un site sur 2 est considéré mûr en condition de laboratoire (= germination des œufs en moins de 24 h).

Selon le modèle, les tous premiers œufs étaient murs sur le Week-end du 11-12/04. Suite à des conditions exceptionnelles liées aux orages du 12-13/04 et ceux du 17-18/04, le modèle a détecté des contaminations dites « atypiques » essentiellement sur les zones où le cumul de pluies était respectivement supérieur à 18 mm, puis 20-25 mm. A noter, que la maturation de la majorité des œufs d'hiver a été annoncée par le modèle de manière hétérogène géographiquement aux alentours du 25/04. A partir de cette date, d'importantes contaminations épidémiques ont été enregistrées successivement, sur l'ensemble du vignoble Sud Aquitain, suites aux répétitions de pluies conséquentes de fin avril jusqu'à la mi-mai. Ensuite, deux nouvelles séries de contaminations ont été relevées sur les quinze premiers jours de juin puis courant le mois de juillet. Une longue période sans pluie jusqu'à mi-août a permis de ne générer aucune contamination à l'exception du Juranconnais. A partir des pluies orageuses du mois d'août, des contaminations ont été détectées principalement sur feuillage.

## Observations au vignoble :

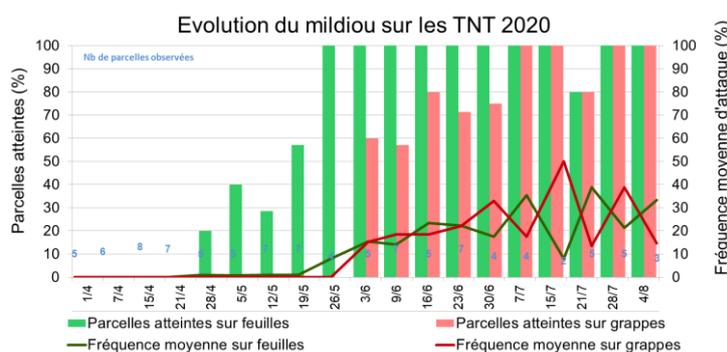
Les toutes premières taches de mildiou sur feuilles ont été détectées le 27/04 (Cf. Tableau 1) dans les Landes et de façon très localisée.

Parcelles		2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	
												BSV	Hors réseau BSV
Référence	Feuilles	18-mai	03-mai	15-mai	22-mai	29-avr	04-mai	09-mai	30-mai	15-mai	21-mai	27-avr	
	Grappes	11-juin	10-mai	05-juin	11-juin	11-juin	13-mai	30-mai	19-juin	01-juin	28-mai	02-juin	12-mai
TNT	Feuilles	11-mai	03-mai	15-mai	22-mai	29-avr	11-mai	09-mai	30-mai	11-juin	21-mai	27-avr	
	Grappes	08-juin	10-mai	30-mai	11-juin	03-juin	13-mai	23-mai	19-juin	11-juin	25-juin	02-juin	

Tableau 1 : Dates des premiers symptômes de mildiou sur parcelles du réseau sur feuilles et sur inflorescences

✓ Sur notre réseau (**Témoin non traité**), dès le fin mai, 100 % des TNT présentent quelques taches. La sortie des symptômes sur feuilles progresse au cours du mois de juin pour atteindre 25 % du feuillage touché puis 35 % début juillet. Toutefois, l'intensité d'attaque reste faible et progresse de 6 % à 10 % fin juillet.

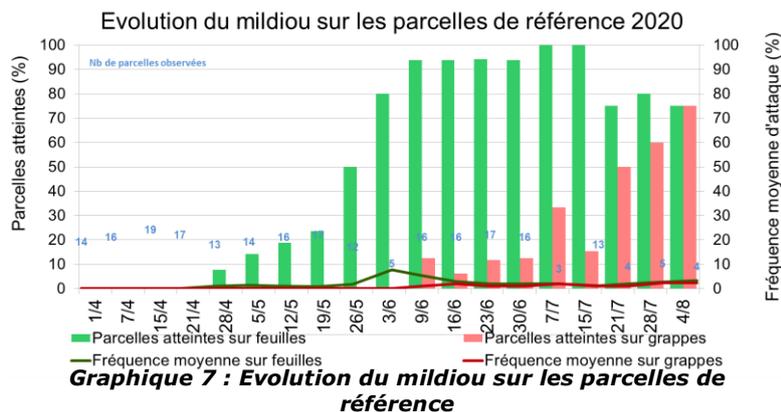
Les premiers symptômes sur grappes ont été observés le 2/06 sur 60 % des TNT. Le nombre de grappes touchées a également progressé rapidement au cours du mois de juin pour atteindre fin juillet une fréquence d'attaque de 40 % et une intensité d'attaque de 20 %.



Graphique 6 : Evolution du mildiou sur les parcelles TNT  
NB : Les Fréquences d'Attaque Moyennes sur feuilles ou sur grappes sont calculées sur les parcelles atteintes

A noter, que certains TNT étaient déjà traités courant juillet, en raison de leur état sanitaire. Ceci a un peu biaisé et peut-être sous-estimé l'évolution réelle des symptômes. Sur le graphique, la variation des fréquences d'organes touchés observés s'explique par le suivi du nombre de parcelles. Les résultats ont peu évolué à la notation pré-vendange.

✓ Les 1<sup>ers</sup> symptômes sur feuilles ont également été observés le 27/04 sur **notre réseau de parcelles de référence BSV** sur le secteur des Landes. Dès début juin, 90 % des parcelles de référence ont présenté des taches. La fréquence moyenne de feuilles touchées s'est maintenue proche de 3 % et l'intensité d'attaque ne dépasse pas 1 %. Les symptômes ont donc peu évolué et sont restés discrets sur le reste de la campagne. Les symptômes sur grappes ont été relevés sur notre réseau aux alentours du 9 juin. Toutefois, les tous premiers symptômes de rot gris ont été signalés le 12/05 sur les vignobles d'Irouleguy. Au final, 30 % des parcelles de référence en moyenne ont présenté quelques baies de rot gris voire rot brun. Sur le graphique, la baisse du nombre de parcelles suivies induit une augmentation du % de TNT concernés.



**Graphique 7 : Evolution du mildiou sur les parcelles de référence**  
NB : Les Fréquences d'Attaque Moyennes sur feuilles ou sur grappes sont calculées sur les parcelles atteintes

Millésimes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
% de parcelles atteintes	20%	30%	50%	16%	33%	58%	33%	100%	50%	18%
Intensité d'attaque minimales et maximales	1 à 35%	2 à 100%	1 à 82%	1 à 3%	1 à 3%	1 à 50%	0 à 1%	0,1 à 20%	0,1 à 10%	0 à 2%
Intensité d'attaque moyenne sur parcelles atteintes	10%	25%	6%	2%	2%	4%	0%	4%	2%	1%

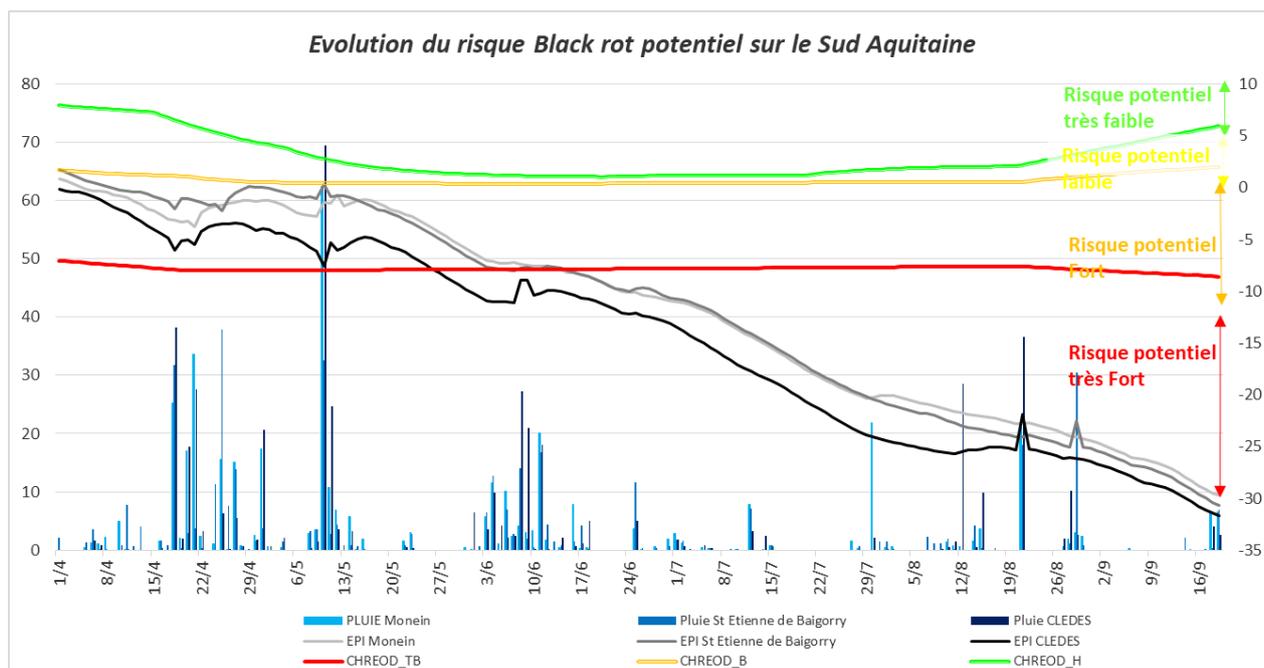
**Tableau 2 : Intensité d'attaque de mildiou sur grappes pré-vendange sur les parcelles de référence**

☛ Globalement, le modèle a relevé un niveau de pression fort particulièrement en début de campagne. Un TNT a marqué une pression forte avec destruction quasi-totale de la récolte (Les Landes). Toutefois, les remontées par les observateurs du vignoble ont indiqué sur les parcelles de référence un état sanitaire correct à très correct en fin de saison.

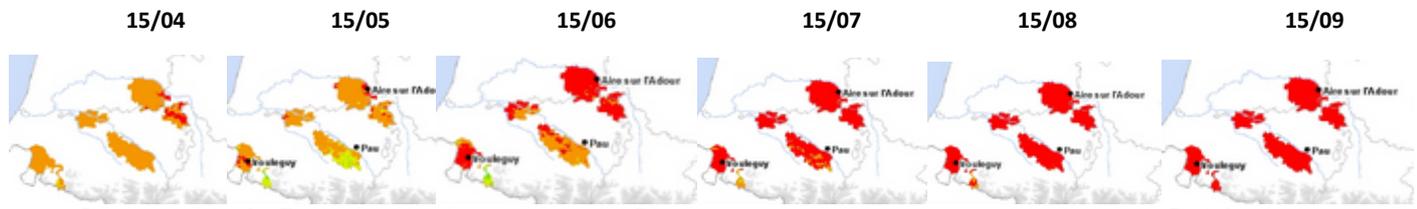
## • Black rot : anecdotique

Modélisation (source Epicure-IFV)

Le **risque potentiel définit le positionnement de l'Etat Potentiel d'Infection (EPI) par rapport à trois courbes** (Chréodes), Cf. Graphique 8. (Voir explication Cf. paragraphe Modélisation Mildiou p7). Le risque potentiel est inversé à celui du Mildiou.



**Graphique 8 : Evolution de l'EPI (Etat Potentiel Infection) Black rot**



**Cartographie 4 : Evolution du risque potentiel Black rot durant la campagne viticole sur le Sud Aquitaine**

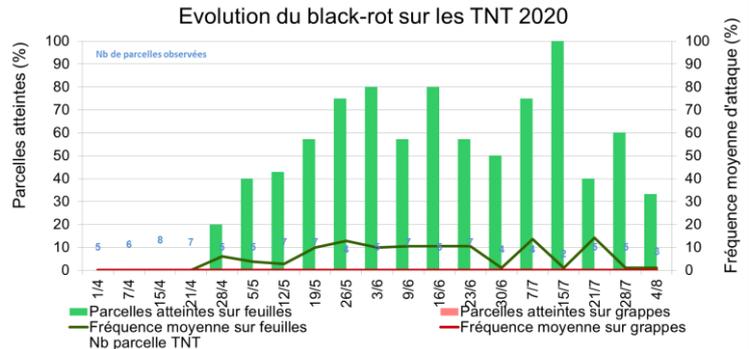
Dès le début de la campagne, le risque potentiel est à un niveau fort. Malgré les forts cumuls enregistrés sous les quinze premiers jours de mai, le risque potentiel s'est maintenu à un niveau fort à l'exception du Jurançonnais. Enfin, le risque très fort s'est rapidement généralisé à l'ensemble des vignobles pour y rester jusqu'à la fin de la campagne.

**Observations au vignoble :**

Sur les **Témoins non traités**, les tous premiers symptômes sur feuille ont été signalés le 27/04 sur le vignoble de Madiran. Le nombre de TNT touchés a rapidement progressé jusqu'à début juin pour atteindre en moyenne 60 % des TNT touchés, principalement sur les vignobles des Landes et du Madiran. La fréquence moyenne de feuilles touchées n'a pas dépassé 10 % et l'intensité d'attaque moyenne est restée inférieure à 1 %.

Sur les **parcelles de référence**, les premières taches ont été observées dans les vignobles de Jurançon et de Madiran le 12/05. Cela a concerné en moyenne 15 % des parcelles. La fréquence est restée très faible, inférieure à 1 %. Les premiers symptômes sur grappes ont été signalés le 15/07 sur une parcelle située dans les Landes.

➤ Au final, la pression du modèle montre une forte pression dès le début de saison. Au vignoble, les symptômes sur feuilles ont été un peu plus présents dès le début de la campagne alors que ceux sur grappes sont restés anecdotiques.

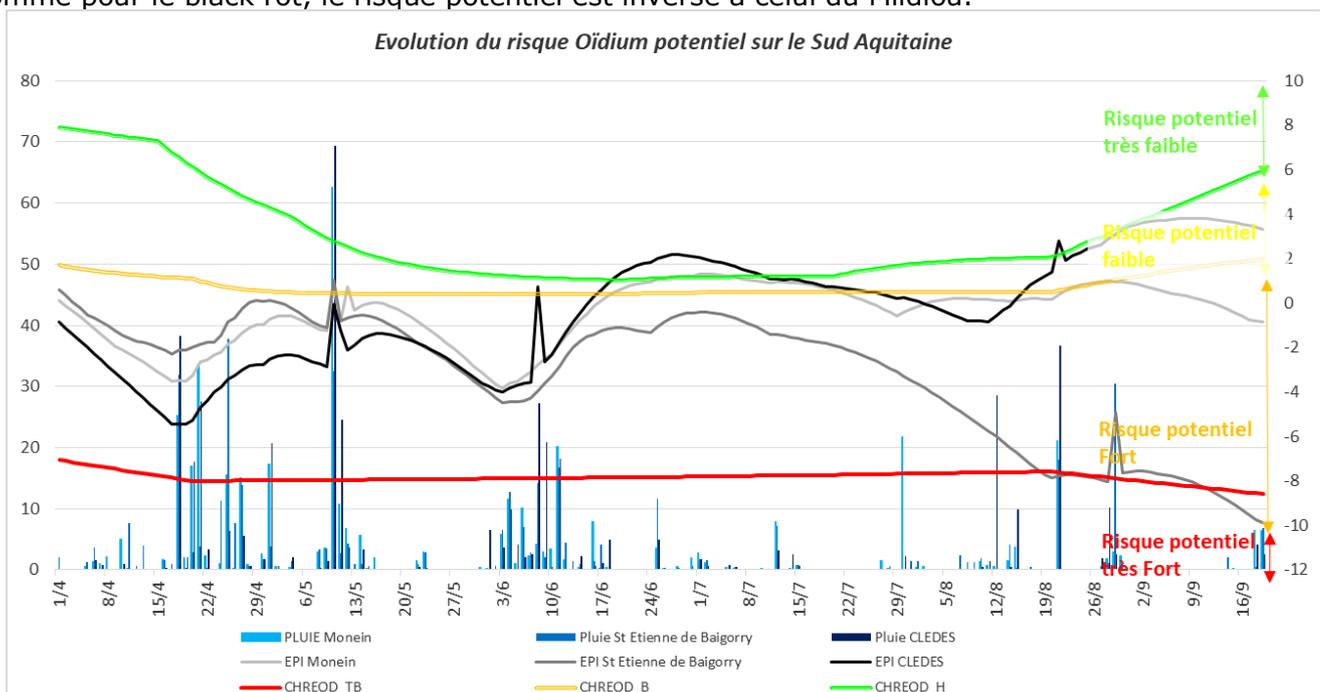


**Graphique 9 : Evolution du black rot sur les parcelles TNT**

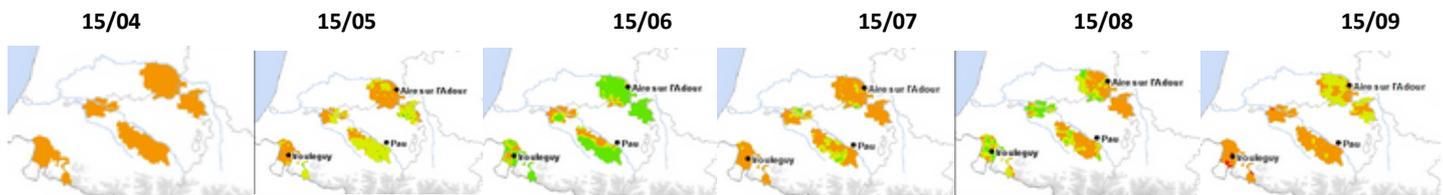
**NB : Les Fréquences d'Attaque Moyennes sur feuilles ou sur grappes sont calculées sur les parcelles atteintes**

**• Oïdium : limité aux parcelles sensibles**

Le **risque potentiel définit le positionnement de l'Etat Potentiel d'Infection (EPI) par rapport à trois courbes** (Chréodes), Cf. Graphique 10. (Voir explication Cf. paragraphe Modélisation Mildiou p7). Comme pour le black rot, le risque potentiel est inversé à celui du Mildiou.



**Graphique 10 : Evolution de l'EPI (Etat Potentiel Infection) Oïdium**



**Cartographie 5 : Evolution du risque potentiel Oïdium durant la campagne viticole sur le Sud Aquitaine**

D'après le modèle, en début de saison, le risque Oïdium potentiel est déjà fort puis bascule rapidement à un niveau très faible suite aux pluies conséquentes enregistrées dès la fin avril jusqu'au mois de juin selon les zones. Dès que les pluies cessent vers la mi-juin, le risque remonte progressivement à un niveau fort à très fort pour s'y maintenir jusqu'aux vendanges (à l'exception du vignoble des Landes où le risque est faible dû aux orages conséquents du mois d'août).

**Quelques petits rappels à prendre en compte dans l'estimation du niveau de pression :**

- Les conditions favorables au développement de l'Oïdium sont un temps chaud avec une atmosphère humide couplée à des nuits fraîches. Un temps couvert et lourd où l'état hygrométrique est élevé, suffit au développement du champignon.
- C'est une maladie dite « à foyers » ce qui explique l'observation de symptômes dans une parcelle plutôt que dans une autre mais aussi d'un pied à l'autre.
- Rappelons que les symptômes apparaissent au moins 2 semaines après les contaminations sur feuilles puis sur grappes.

Observations au vignoble :

Hors réseau BSV, les premiers symptômes sur grappe ont été constatés le 15/06. De forts symptômes sur grappes se sont exprimés sur des parcelles à historique.

Parcelles	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Date d'apparition des premiers symptômes d'oïdium en Sud-Aquitaine	15-juin	19-avr	05-juin	25-juin	16-juin	15-juin	16-juin	15-juin	03-juil	12-juin	15-juin

**Tableau 3 : Date des premiers symptômes d'oïdium sur inflorescences ou sur grappes sur les parcelles du réseau**

Sur **notre réseau BSV**, quelques symptômes sur baies ont été signalées le 22/06 sur une parcelle de référence située dans les Landes qui n'a pas évolué dans le temps. De plus, des dégâts sur grappe ont été observés début août sur une autre parcelle de référence située dans le Jurançon (Monein). La fréquence d'attaque moyenne sur grappe était de 15 % avec une intensité d'attaque de 5 %. Au final, il n'y a pas eu d'évolution sur la notation bilan pré-vendange.

Millésimes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
% de parcelles atteintes	30%	25%	7%	20%	17%	17%	0%	0%	0%	12%
Intensité d'attaque minimales et maximales	1 à 67%	2 à 61%	1 à 32%	1 à 20%	1 à 5%	2 à 5%	0%	0%	0%	0 à 5%
Intensité d'attaque moyenne sur parcelles atteintes	13%	8%	4%	3%	1%	3%	0%	0%	0%	3%

**Tableau 4 : Intensité d'attaque d'oïdium sur grappes pré-vendange sur les parcelles de référence**

Sur TNT, il n'y a eu aucun symptôme relevé.

- Au final, l'oïdium s'est exprimé essentiellement sur les parcelles à historique.

**• Pourriture grise**

Cette année, les tous premiers symptômes sur feuilles ont été observés aux alentours du 4/05 sur 1 parcelle des Landes et 2 Témoins non traités situés dans le vignoble de Madiran. En moyenne sur les parcelles concernées, la fréquence de feuilles touchées est de 1 % et l'intensité d'attaque est inférieure à 1 %. Pour rappel, les attaques de Botrytis sur feuilles sont fréquentes au printemps. Elles ne présentent aucun risque pour la vigne et ne présagent pas de futures attaques sur grappes.

En parallèle, les premiers symptômes sur inflorescences ont été également signalés le 4/05 et le 11/05 sur les mêmes parcelles de Madiran. Ils se sont rapidement desséchés.

Millésimes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Date d'apparition des premiers symptômes sur grappes de Botrytis en Sud-Aquitaine	26-juil	10-juil	22-mai	27-mai	01-juin	25-avr	01-juil	12-juin	14-juin	04-mai

**Tableau 5 : Date du premier symptôme sur grappes de Botrytis cinerea sur les parcelles de référence**

A la notation bilan, il n'y a pas eu d'évolution des symptômes ainsi que de nouveaux symptômes.

➤ Au final, le temps chaud et sec jusqu'à la veille des vendanges était défavorable à son développement à l'exception des vendanges tardives.

## • Maladies du bois

### Réseau BSV

#### ▪ **Excoriose**

Cette année, l'excoriose a été peu observée au cours de la période de forte sensibilité (débourrement jusqu'au stade « 2-3 feuilles étalées »). Depuis 2018, les symptômes sont moins présents.

Au final, la fréquence d'attaque moyenne est de 1,8 ceps atteints pour 100 ceps observés.

### Réseau Maladie du Bois (Source SRAL)

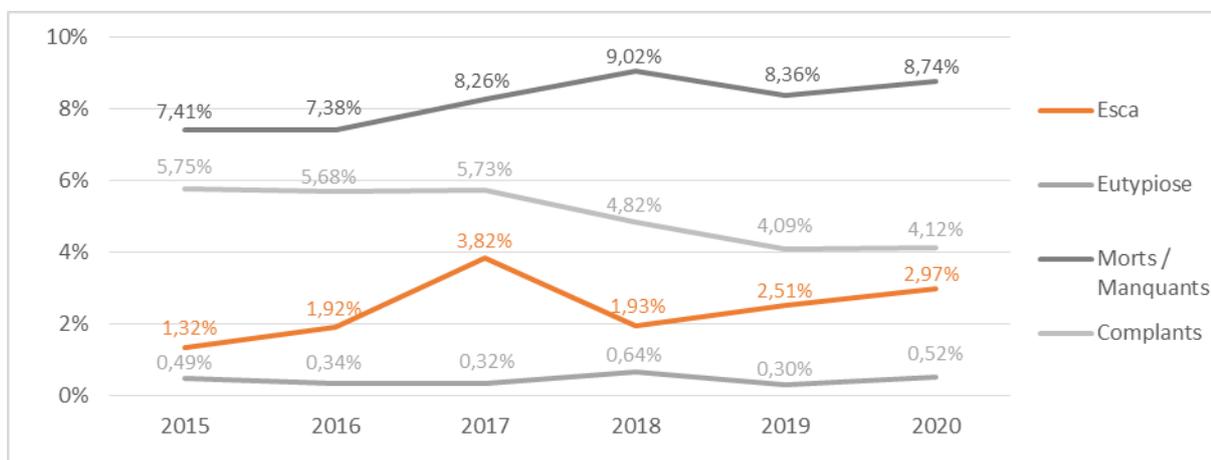
Les maladies du bois regroupent l'eutypiose et le syndrome de l'esca, sont considérées comme une cause majeure du dépérissement des vignobles français. Le SRAL Nouvelle-Aquitaine a donc souhaité la mise place d'un observatoire girondin des maladies du bois depuis 2015 afin d'établir un état sanitaire du vignoble. En 2020, la surveillance a été réalisée sur les territoires des GDON de Léognan, du Libournais, du Sauternais et des Graves, de St Julien et des Bordeaux, couvrant 191 parcelles. Le réseau de surveillance est constitué des 5 cépages principaux du Bordelais (Merlot, Cabernet franc, Cabernet-Sauvignon, Sauvignon blanc, Sémillon) répartis en 3 classes d'âge. Depuis 2018, une partie du réseau fait l'objet d'un suivi spatialisé cep à cep.

#### • **Evolution des prévalences en 2020 :**

Après la baisse de 2019, l'eutypiose marque une forte hausse en 2020 (x1.7), atteignant 0.52 %. C'est la deuxième année de plus forte expression après 2018. Comparée à l'esca, cette maladie reste très peu fréquente quel que soit le millésime.

Pour l'esca, une légère progression du taux sur l'ensemble du réseau est observée entre 2019 (2.51 %) et 2020 (2.97 %), mais elle est due à une recrudescence importante sur le GDON de Sauternes-Graves. Les 4 autres GDON montrent quant à eux une régression de la maladie. Le GDON de St Julien continue de se démarquer par des taux d'esca bien plus faibles que les autres secteurs.

Les taux de ceps improductifs (morts, manquants et complants) restent élevés, stables entre années (autour de 13 %), et plus bas pour le Merlot (autour de 7 %). Ils sont difficiles à relier aux différences de sensibilité variétale et aux prévalences de maladies du bois observées.



**Graphique 11 : Evolution des taux moyens d'esca/BDA, d'eutypiose, de morts/manquants et de complants de 2015 à 2020 sur l'ensemble de l'observatoire**

• **Analyse des suivis spatialisés : devenir en année N+1 des ceps malades ou sains en année N**

Les taux de réexpression, de rémission et de mortalité diffèrent selon la maladie considérée mais aussi le niveau de symptômes observé l'année précédente. De nombreux résultats convergent entre les deux années d'étude, mais certaines conclusions de 2019 ne sont pas confirmées en 2020.

Le taux de réexpression en 2020 est de nouveau beaucoup plus faible pour l'eutypiose (23 %) que pour l'esca (35 %). Cependant contrairement à l'an dernier, il ne varie pas avec la sévérité des symptômes observés en 2019. Les taux de nouvelle expression des deux maladies sont proches des prévalences moyennes observées, celui de l'eutypiose est ainsi plus bas que celui de l'esca.

La rémission des ceps l'année suivant l'expression des symptômes est d'environ 50 %. En 2020, elle est plus élevée après des symptômes faibles pour les deux maladies (alors qu'en 2019, elle était similaire quelle que soit l'intensité des symptômes d'esca).

Sur nos deux années d'étude, l'eutypiose entraîne plus de mortalité (ceps morts, arrachés ou complantés) (16 %) que l'esca (6.5 %) et dans les deux cas, des symptômes forts entraînent plus de mortalité. Ainsi, des symptômes faibles d'eutypiose engendrent autant de mortalité que des symptômes forts d'esca. Le taux de mortalité des ceps n'exprimant pas de maladies du bois l'année précédente est stable entre les deux années (1.1-1.2 %).

• **Impact des facteurs parcellaires et des pratiques :**

L'influence déjà connue des facteurs cépage et âge a encore été confirmée. Pour les 2 maladies, le Cabernet-Sauvignon et le Sauvignon blanc sont les cépages les plus sensibles, et le Merlot le moins sensible. Les parcelles les plus touchées par l'eutypiose ont plus de 30 ans alors que celles plus touchées par l'esca ont entre 10 et 30 ans. L'effet bénéfique du retrait des bois de taille pour limiter l'esca est à nouveau observé. Les deux nouveaux critères recensés depuis 2020 montrent également une influence : les taux de maladies du bois diminuent avec une bonne qualité de taille et des bras plus courts.

## Ravageurs

• **Vers de la grappe**

Rappel intérêt du piégeage :

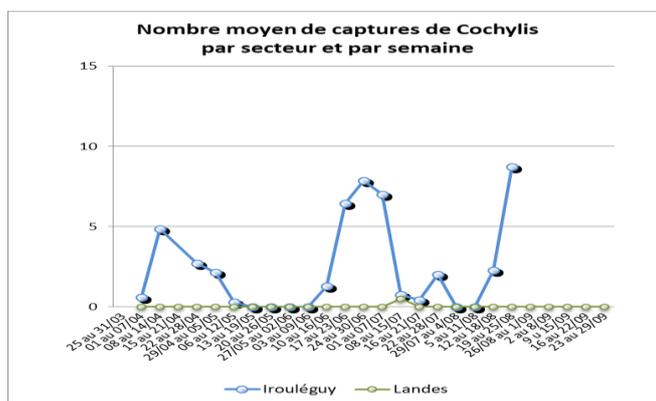
L'évaluation de la **pression vers de grappe** sur les parcelles peut se faire par du **piégeage** et par des **observations** :

Le **piégeage peut donner une tendance globale de la pression vers de grappe** par rapport à la quantité de papillons piégés mais ne permet pas de définir de manière sûre la pression sur une parcelle donnée.

➤ Seule l'observation des parcelles, avec le **dénombrement des pontes, des glomérules et des perforations** permet d'estimer la pression sur une parcelle.

## Suivi des vols :

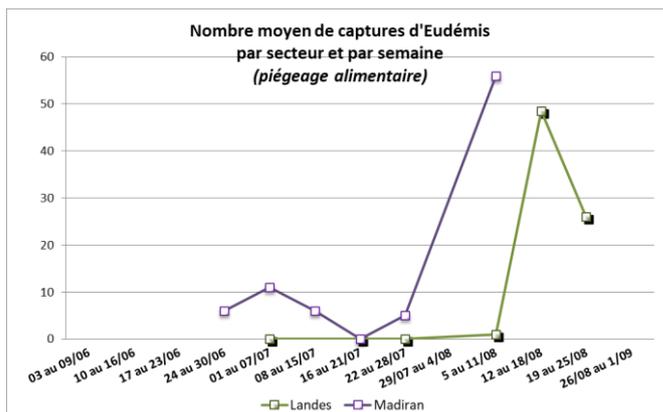
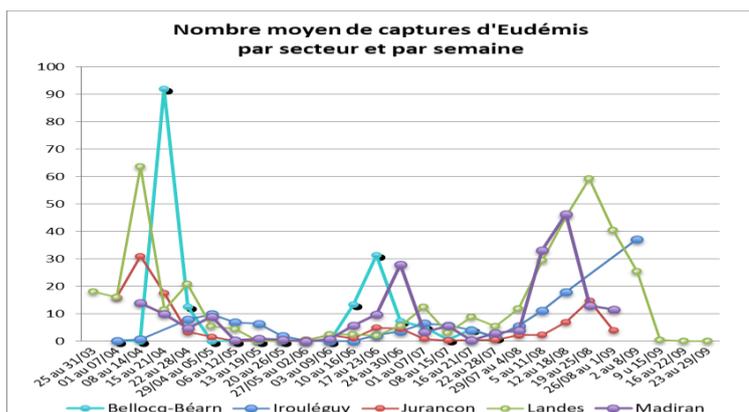
**- Cochylis :** sur le vignoble d'Irouléguy, 3 générations de vol ont été identifiées de faible intensité : 01/04 au 6/05 (pic le 10/04) ; 10/06 au 30/07 (pic 26/06) ; à partir du 10/08. Aucune capture dans les Landes  
Aucun dégât ne nous a été signalé.



**Graphique 12 : Nombre de captures de Cochylis par secteur et semaine sur le Sud Aquitaine**

**- Eudémis :** les vols des 3 générations ont été bien identifiés cette année sur le Sud Aquitaine. Les niveaux de piégeage ont été plutôt intenses pour la 1<sup>ère</sup> génération (sur les secteurs Bellocq-Béarn, Les Landes) et la 3<sup>e</sup> génération (pour le secteur des Landes et de Madiran). En revanche, le vol de 2<sup>e</sup> génération a été plus discret et difficile à identifier. En effet, il y a eu des décalages entre et au sein des secteurs.

Les vols se sont déroulés de cette façon : 1<sup>er</sup> vol du 23/03 au 12/05 ; 2<sup>e</sup> vol du 10-16/06 au 15-21/07 ; 3<sup>e</sup> vol 25/07 au 26/08-15/09 (voire s'est étalé en septembre pour le secteur d'Irouléguy, où il s'est même réactivé) (Cf. Graphique 13). Notons que des pics de vols ont pu être identifiés, soit respectivement : 14/04 voire 21/04 ; 23-30/06 ; 12-18/08.



**Graphiques 13 et 14 : Nombre de captures d'Eudémis par secteur et semaine sur le Sud Aquitaine**

## Observations au vignoble :

Les premiers glomérules ont été observés vers le 12/05. Le nombre de glomérules observés a été très variable suivant les secteurs et l'historique des parcelles (0 à 40 glomérules pour 100 grappes au sein du réseau BSV sur les vignobles des Landes et de Madiran).

Les premières perforations ont été observées vers le 15/07 avec présence de chenille sur le vignoble d'Irouléguy. Aucune parcelle ayant dépassé le seuil ne nous a été remontée.

## • Cicadelles vertes

Millésimes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Date d'apparition des premières larves de cicadelles vertes	19-avr.	15-mai	30-avr.	25-avr.	11-mai	9-mai	9-mai	10-mai	7-mai	5-mai

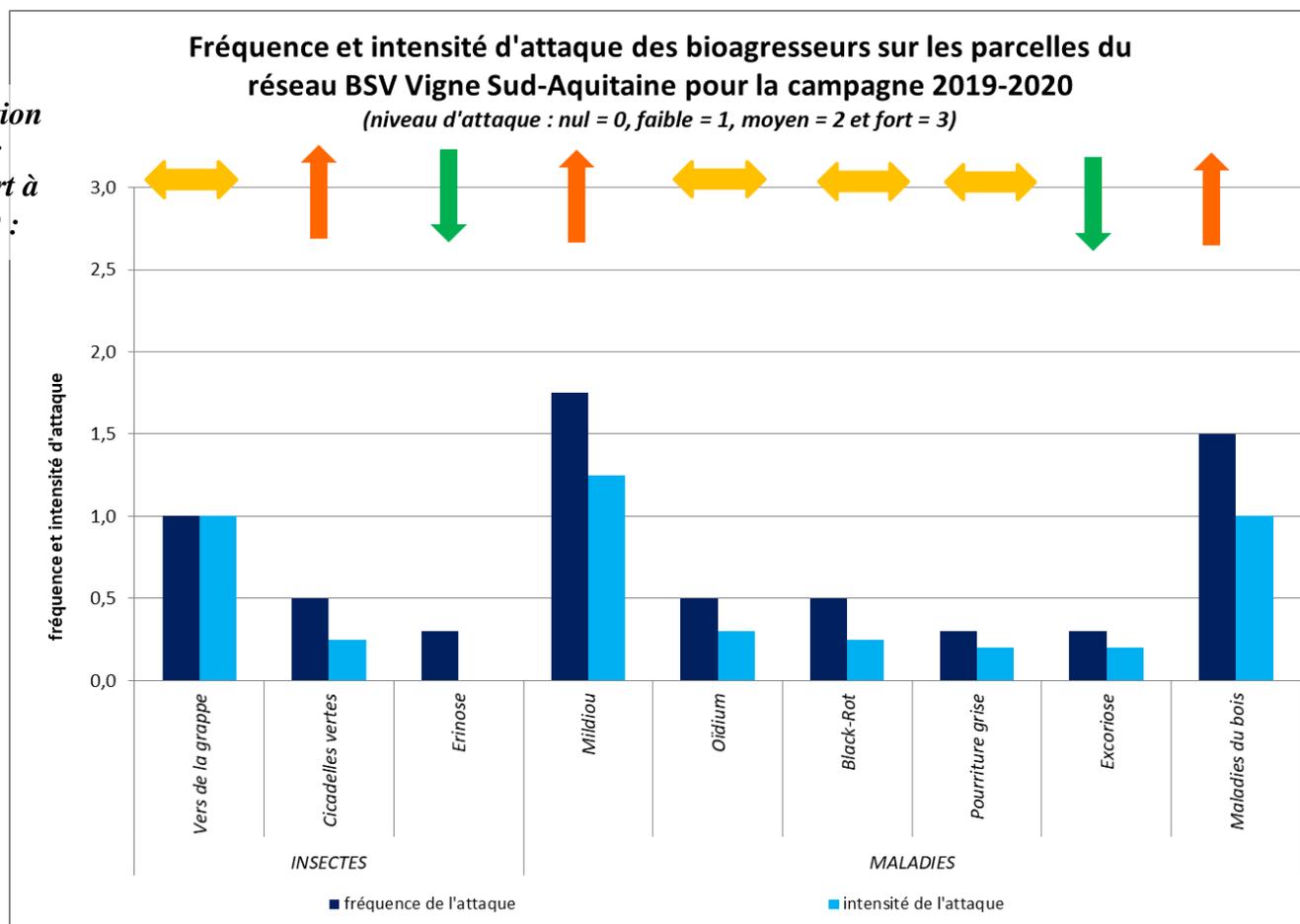
**Tableau 7 : Date d'observation des premières larves de cicadelles vertes par millésime**

✓ Les premières larves ont été détectées le 5/05.

✦ En conclusion, cette année, de manière générale, la pression a été élevée localement et les 3 générations se sont chevauchées.

## Bilan global

Evolution  
par  
rapport à  
2019 :



**Graphique 15 : Fréquence et Intensité d'attaque des bio-agresseurs sur les parcelles du réseau BSV Sud Aquitaine en 2020**

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Sud Aquitaine sont les suivantes :** Altema Madiran, BLE Civam Bio Pays-Basque, Cave de Crouseille, Cave du Tursan, CDA40, CDA64, FDSEA 64, Fredon Aquitaine, IFV, INRA, SCA Vignerons du Madiran, Syndicat des vins d'Irouleguy, Viticulteurs.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*